Liberte Politique
/

L'Autriche se pose la question des dégâts liés à l'invasion migratoire

Article rédigé par *fdesouche.com*, le *04 juillet 2021*

Source [fdesouche.com] Sur un bord d'herbe, des passants de Vienne-Donaustadt ont découvert le corps d'une jeune fille. Son corps était appuyé contre un arbre – marqué par de nombreux hématomes et contusions. Depuis l'horrible découverte du week-end, la police de Vienne mène l'enquête à toute vitesse. Des détails choquants sont révélés chaque jour.

Deux suspects originaires d'Afghanistan sont déjà en détention. Dans la nuit de mercredi à jeudi, vers 22 heures, la police a arrêté un troisième auteur présumé – "un ressortissant afghan de 23 ans". Un quatrième suspect – un homme de 22 ans également originaire d'Afghanistan – est recherché en vertu d'un mandat d'arrêt européen, a annoncé jeudi le chef de la police autrichienne, Franz Ruf. Les quatre personnes sont soupçonnées d'avoir abusé sexuellement de la jeune fille de 13 ans et d'avoir causé sa mort.

La mère de la fille tuée parle pour la première fois. La mère de Léonie a lu dans les médias la découverte d'une jeune fille morte à Vienne-Donaustadt. La police avait publié dimanche une description personnelle de la victime, ainsi que des détails sur ses vêtements. Dans une interview accordée à heute.at, la quadragénaire s'est exprimée en présence de son avocat Florian Höllwarth.

"*Je n'ai jamais cru que cela pouvait être Léonie*", a-t-elle déclaré à son avocat Florian Höllwarth, selon le portail autrichien. Peu de temps après, des agents de Vienne se sont présentés devant sa porte à Tulln (Basse-Autriche). Le monde s'est écroulé pour la mère (40 ans) et le père (39 ans). La mère de Leonie travaille comme infirmière et son père comme ambulancier.

La mère de Léonie n'avait pas eu la force d'identifier sa fille à partir de photos. Ses fils ont dû reprendre cette tâche. Le chagrin de la mère se transforme en colère "*Léonie était très indépendante dès son plus jeune âge. Si j'avais su avec qui elle était en contact, je lui aurais interdit*", a déclaré l'homme de 40 ans. Selon le rapport, elle a également dit qu'il y avait eu de fréquents problèmes avec Léonie parce que la fille ne rentrait pas à la maison.

Le chagrin est grand. Mais la colère grandit. "*Je suis tellement en colère. Pourquoi cette personne n'a-t-elle pas été expulsée depuis longtemps ?*" demande la mère. "*Ma petite fille a fait confiance à un jeune de 16 ans qui l'a probablement emmenée dans l'appartement de l'homme plus âgé et c'était son arrêt de mort*".

Le meurtre de Léonie suscite un débat sur l'asile, le chancelier Kurz s'est dit "*profondément choqué et affecté par cet acte cruel*", mais aussi "*extrêmement en colère*" et qu'il était "*inacceptable que des personnes viennent chez nous, déclarent qu'elles cherchent une protection et commettent des crimes cruels et barbares* ".

Il se défendait contre une "*tolérance mal comprise*" et une inversion auteur-victime "*intolérable et extrêmement inappropriée*". M. Kurz réagissait à une question posée par un journaliste de l'ORF au ministre

de l’intérieur, Karl Nehammer, mardi matin, qui portait sur un éventuel traumatisme des auteurs d’attentats.

Retrouvez l'intégralité de l'article en cliquant ici

04/07/2021 06:00